

4 FACTEURS DE RISQUE

La société a procédé à une revue des risques qui pourraient avoir un effet défavorable significatif sur son activité, sa situation financière ou ses résultats (ou sur sa capacité à réaliser ses objectifs) et considère qu'il n'y a pas d'autres risques significatifs hormis ceux présentés ci-dessous.

4.1 Risques de marchés (change, taux, action, crédit)

4.1.1 Risques de liquidité

La situation actuelle de la trésorerie d'Egide permettant d'honorer ses dettes à échéance, la société fait donc face avec son actif disponible à son passif exigible. Compte tenu des cash-flows prévisionnels attendus et dans le cadre de son plan stratégique, le conseil d'administration d'Egide a souhaité procéder à une augmentation de capital de 5 millions d'euros par offre au public, dont la bonne fin est prévue avant le 30 juin 2014. Cette opération vise à couvrir des investissements humains, en matériels et le financement du besoin en fond de roulement requis par la mise en place de ces investissements. En l'absence de réussite de cette augmentation de capital, la situation de trésorerie d'Egide pourrait se tendre au cours du dernier trimestre de l'année 2014 et nécessiter la demande de préfinancements des CICE et CIR. Ainsi, la continuité d'exploitation d'Egide reste sous-tendue soit par la mise en œuvre du préfinancement des CICE 2013 et 2014 et du CIR 2013, soit par la bonne réussite de cette augmentation de capital.

4.1.2 Risques de change

En 2013, Egide a réalisé 70 % de ses ventes à l'exportation, dont 39 % à destination de l'Amérique du Nord où la devise de facturation est le dollar US. Concernant les 19 % à destination de pays non Européens, la devise de facturation est soit l'euro, soit le dollar US. Au cours de l'exercice, Egide SA a facturé pour 4,4 millions de dollars (contre-valeur : 3,3 millions d'euros), Egide USA a facturé pour 10,0 millions de dollars (contre-valeur : 7,5 millions d'euros) et Egide UK a facturé pour 1,8 million de livres (contre-valeur : 2,1 millions d'euros). En 2013, la parité du dollar face à l'euro (1,3282 en moyenne sur l'année contre 1,2856 en 2012, soit - 3 %) a eu un effet défavorable sur le chiffre d'affaires du groupe. La variation de la livre anglaise au cours de l'exercice 2013 (0,8517 en moyenne sur l'année contre 0,8111 en 2012, soit - 5 %) a également généré un impact négatif sur les ventes consolidées traduites en euros.

Les recettes en dollars reçues directement par Egide SA (3,87 millions en 2013) sont utilisées pour payer les achats de composants effectués auprès de fournisseurs américains (1,99 million de dollars en 2013). Au cours de l'exercice, les encaissements en dollars ont été supérieurs aux décaissements, car certains clients non européens dont la devise de facturation est le dollar américain, soit ne sont pas financés par les sociétés d'affacturage, soit règlent directement Egide ; l'excédent est donc converti en euros. Pour ce qui est des recettes en dollars reçues par les sociétés d'affacturage, elles sont converties en euros au cours du jour, les financements des factures émises en dollars étant également obtenus en euros. Le risque se situe donc au niveau du cours de la devise le jour de la conversion. Aucune couverture spécifique n'a cependant été mise en place, le coût d'une telle protection demeurant trop élevé par rapport au gain éventuel.

En ce qui concerne la filiale américaine, l'ensemble des achats et des ventes est effectué en dollars. A la clôture de l'exercice, le risque de change est donc limité pour le groupe au résultat de l'exercice d'Egide USA converti en euros pour la consolidation ainsi qu'à sa trésorerie libellée en dollars.

Chez Egima, l'ensemble des produits et des charges étant libellés en dirhams, le risque de change est limité au résultat de l'exercice d'Egima converti en euros pour la consolidation. Depuis la cession de la filiale en octobre 2013, il n'y a plus de risque de change attaché à la valorisation des actifs et des passifs de la société.

Le chiffre d'affaires réalisé par la filiale anglaise Egide UK est majoritairement libellé en livres sterling, le reste l'étant en dollars. Ces dollars sont convertis en livres, la société n'ayant aucun approvisionnement facturé en dollars. Le risque de change est donc limité au taux de conversion retenu lors de la vente de ces dollars et au résultat de l'exercice converti en euros pour la consolidation. Depuis la cession de la filiale en octobre 2013, il n'y a plus de risque de change attaché à la valorisation des actifs et des passifs de la société.